

Les Secrétaires

Laurent Roitg

(D'après une idée originale de Kathy Le Filoux)

Titre : Les Secrétaires

Auteur : Laurent Roitg (roitg.laurent@free.fr)

Courte comédie (farce) en deux actes

Distribution : Comédiens : collégiens ; 15 à 21 rôles (possibilité de dédoubler les rôles des secrétaires et de la directrice : 24 rôles au maximum)

Durée : 30-35 minutes,

Résumé : la journée agitée de deux secrétaires de collège un peu déjantées, et pas toujours très morales....

Personnages :

Les secrétaires : Lucette et Paulette

La directrice

La voisine anglaise

Une mère d'élève furieuse et vulgaire : Mme sauce

La mère (2) qui se fait livrer des colis pour Noël

La prof de physique : Mme Safume

La mère qui veut que sa fille change de classe : Mme Sévère

Le prof de français : M. Duflot

Le livreur, Jean Lou

Le prof d'EPS

L'élève blessée

Trois élèves qui viennent chercher le portable confisqué

Berlicot : L'élève malade qui vomit

L'élève qui accompagne Berlicot

Les ambulanciers

Les parents de l'élève blessée : M et Mme Bernard

Les Secrétaires

Laurent Roitg

ACTE I

(Deux secrétaires d'un collège, elles lisent, une le journal, l'autre la plaquette du collège)

Lucette : Hé ben ça y est ma Paulette, plus qu'un jour et c'est les vacances.

Paulette : Sûr que ça va faire du bien de plus voir tous ces mioches pendant deux semaines, oh mais dis donc Lucette, c'est pas la petite Berlingot là dans le journal ?

Lucette : Fais voir... mais... tu veux dire la petite Berlicot. Oh dis donc ce qu'elle l'a l'air fine avec sa raquette de ping-pong et sa médaille. Mais qu'est-ce qu'elle a dans la bouche ? Une balle de ping-pong ?

Paulette : Mais non ma grande, enfin tu vois bien que c'est son nouvel appareil dentaire. Plus c'est gros et plus c'est à la mode maintenant... Mais c'est vrai qu'elle n'avait pas besoin de ça la pauvre gosse...

Lucette : Oh t'es taquine, allez vite l'horoscope avant de commencer la journée....

Paulette : Alors ton signe...

Lucette : Versotte....

Paulette : Verseau ?

Lucette : Oui, mais versotte au féminin enfin...

(Paulette la regarde, baisse la tête, la regarde à nouveau)

Lucette : Versotte, comme ça se prononce...

Paulette : Alors Versotte : Amour : soyez patiente, santé : quelques aigreurs, travail : une journée agitée vous attend...

Lucette : Ah ça donne envie... et toi, t'es bélière non ?

Paulette : Bélier... ou chèvre... mais pas bélière (elles se regardent)..... alors.... béliè-re : amour : « Aujourd'hui c'est le grand jour, attention, ne passez pas à côté de votre chance », hou mon dieu... « santé : faites très.... » (elle est interrompue par l'entrée de la directrice et jette son journal en l'air, sursaut des secrétaires).

La directrice : Bonjour mesdames, Paulette, vous pouvez ramasser le journal et m'amener le bilan financier de l'opération pizza, ce soir j'ai une réunion avec les parents d'élèves... Il est temps de vous mettre en action, ça sonne dans 10 secondes et vous savez bien que le dernier jour avant les vacances de Noël c'est souvent agité... Si on me demande je suis en réunion.

Lucette : Oui madame la directrice...

Paulette : Tout de suite madame la directrice.

(la directrice sort)

Paulette : Morue...

Lucette : feignasse....

La directrice (passe la tête) : je vous entends là... (elle disparaît)

Elles sursautent et se redressent, pincées, lui font des grimaces (des gestes obscènes ?)... puis se rasseyent.

Paulette : Alors, cet horoscope, j'en étais où ?

Lucette (prend le journal) : Alors voyons béliè-re : amour : Aujourd'hui c'est le grand jour, attention, ne passez pas à côté de votre chance, t'entends, c'est aujourd'hui où jamais ma Paulette, mais c'est pas ici que tu vas rencontrer quelqu'un, du côté des profs les quelques beaux mâles sont déjà casés, sinon il te reste le vieux Morel, le prof d'histoire, mais là il faudrait vraiment être désespérée tellement il pue du bec, et pour le reste la moyenne d'âge est de douze ans et demi... mais il faut pas désespérer hein... sinon, santé : faites très attention à(elle est interrompue par la sonnerie et l'arrivée de la voisine anglaise)

La voisine anglaise (avec un accent anglais très prononcé): Bonjour mesdames, exciusez-moi de vous déranger, mais je souis parfaitement indigné par la quantité de voitures qui envahissent mon espace this morning. Et je ne peux déceimment pas garer les trois mercédes, mes deux remorques ainsi que ma nouvelle caravane, et exceptionnellement le camion full of bois que je commandai et qui vient juste d'arriver... Ceci est proprement a scandal, Je vous prie de faire disparaître rapidement all this cars please !!!

Paulette : (en articuland et très lentement) Sorry, mais moi ...jepasparler anglais...

La voisine : What ?

Paulette : Je...pasparler ...anglais... vous comprendre ?

La voisine : Mais enfin vous moquez ? Je parle parfaitement français, je l'ai appris à Oxford !!!

Paulette : Ah ben forcément... On ne dit pas je parle français, mais je parle le français, vous voyez bien que vous ne parlez pas le français....

La Voisine : Mais vous êtes complètement stupid ? Je viens de vous dire qu'il fallait to move all this cars devant my house ?

Paulette : Vous voyez bien que vous ne parlez pas le français... En tout cas moi je ne comprends rien à votre charabia ? T'y comprends quelque chose toi Lucette ?

Lucette : Ah ben non, moi j'ai fait allemand première langue... Alors tu sais la langue de « Jaspire » , c'est pas ma tasse de thé...

La voisine : What ??

Lucette : De « Jaspire », le gars qui a écrit « Omelette » ?

La voisine : Shakespeare, qui a écrit Hamlett, vous êtes définitivement stupid !!!

Paulette : Oh mais elle va pas commencer à nous insulter la rosbiff !!! Si vous avez des réclamations, repassez en fin de journée, la directrice Mme Ledin parle très bien anglais, et entre dindes vous pourrez vous comprendre...

La voisine : Tout ceci est proprement scandaleux, ce n'est pas une école, mais un asile de fous ici. Je repasserai this afternoon et j'espère voir quelqu'un de plus sensé....

Lucette : Allez allez, du vent là, c'est ça repassez ce soir...

(La voisine anglaise sort)

(Lucette et Paulette se tapent dans les mains)

Lucette : Ah ben on l'a bien eu la brittish !!!

Paulette : Non mais elle se croit en pays conquis celle-là... on t'a vengée Jeanne d'arc...

Entrée de la Mme Sauce (mère furieuse)

Mme Sauce (La mère 1 furieuse) : Ouais, je viens vous voir parce que j'voudrais savoir qui qu'c'est l'gosse de pédé qu'a emmerdé l'mien à la récré d'hier. Il lui a piqué les cinq biftons de 10 euros qu'on parrain y avait donné dimanche pour son annif. Elle est où la dinde pour qu'j'y cause ? dans sa grotte là-bas ? M'en vais lui dire deux mots... Ya jamais rien qu'est fait pour réduire les injustices dans ct'école de merde !

Paulette : Mais calmez-vous enfin, je vais chercher la directrice. (elle sort)

Lucette : et donc, vous êtes la maman de ?

Mme Sauce : de Kévin Sauce

Lucette : donc madame Sauce...

Mme Sauce : ouais, Monica Sauce

Lucette (écrivant) : Mme Moni-casoss, (pouffant de rire) ah ben ça ne s'invente...

Mme Sauce : Non mais elle se moque de moi la greluche, elle veut se faire taper elle aussi !

(Arrivée de la directrice et de Paulette)

La directrice : Mais enfin que se passe-t-il ici ?

Lucette : Voilà, madame Monica Sauce (elle pouffe de rire, Paulette aussi), vient pour se plaindre, car on aurait volé de l'argent à son fils Kévin,

La directrice : Bonjour madame, je suis Mme Ledin, la directrice...

Mme Sauce : Ah ouais ! Ben voilà m'dame la dinde

La directrice : Ledin...

Mme Sauce : Ouais c'est pareil, t'jours est-il que mon p'tit Kévin y s'est fait piquer 50 balles par un aut'goss, en pus c'est d'la tune qu'on parrain y avait donné pour son annif, alors j viens voir pour savoir qui qu'c'est l'gosse qu' a fait ça...

La directrice : Allons, allons, calmez-vous madame Sauce, êtes-vous bien sûre qu'il ne les a pas égarés tout simplement ? Et puis vous savez bien que nous déconseillons fortement d'emmener de l'argent ou des objets de valeur au collègue.

Mme Sauce: Non mais dis donc m'dame la dinde...

La directrice : Madame Ledin !

Mme Sauce: Bientôt ça va être la faute à mon p'tiot si on y a piqué sa tune !

La directrice : mais non mais non, écoutez, nous allons mener notre enquête, repassez ce soir et nous verrons ce qu'il en est.

Mme Sauce: Mouais, j'repasse ta l'heure, et t'façon c'est simple, si y récupère pas son argent, j'reviens avec le parrain du gamin pour casser la gueule à l'aut'con et toute sa famille, c'est compris la dinde ... (elle sort)

La directrice : Hé bien dites donc, ça va être compliqué cette journée... Bon Paulette, ce bilan financier, vous me l'amenez ?

Paulette : Ben avec toute l'agitation qu'il y a ce matin, je n'ai pas eu le temps de le finir madame...

La directrice : Alors dépêchez-vous un peu, je le veux sur mon bureau avant la fin de la matinée (elle sort)

Entrée d'une autre mère

La mère 2 : (très guindée) Bonjour mesdames...

Lucette : (à part) Et c'est reparti ? Bonjour, alors c'est pour quoi ?

La mère 2 : Eh bien voilà, c'était pour vous prévenir que vous devriez recevoir des colis pour moi aujourd'hui.

Paulette : Pardon ?

La mère 2 : Eh bien oui, des colis pour le Noël des enfants, parce que vous comprenez, je suis overbookée aujourd'hui, c'est toujours comme ça avant les fêtes, vous comprenez bien sûr, ce midi il faut que j'aille chez le traiteur et chez la manucure, alors je me suis dit que c'était tellement plus simple et plus commode de les faire livrer au collègue, comme ça ce soir en venant chercher les enfants, je récupère mes colis et le tour est joué, ça ne vous dérange pas bien sûr...

Paulette et Lucette : Bien sûr...

La mère 2 : Allez il faut que je file sinon je vais être en retard chez le coiffeur, à tout à l'heure mesdames, je repasse en fin de journée récupérer mes colis, et je compte sur vous bien sûr

Paulette et Lucette : Bien sûr...

La mère 2 : Bye... (elle repart aussi vite qu'elle est venue)

Paulette(l'imitant) : Bye !

Lucette : Hé ben ! il y en a qui sont gonflés quand même....

Paulette (imitant la mère 2) : « il faut que j'aille chez le traiteur et la manucure », espèce de feignasse.

(Entrée de la prof de Sciences Physiques, Mme Safume)

Lucette : Tiens Mme Safume.

Mme Safume : Bonjour, tenez, Je viens de confisquer deux portables à des filles de 3A, je leur ai dit de repasser les prendre cette après-midi.

Paulette : Ils ont sonné pendant vos cours ?

Mme Safume : Pire, elles étaient tranquillement en train de s'envoyer des SMS pendant le TP de Physique. Ah oui, tant que j'y pense, je dois recevoir aujourd'hui du matériel pour mes expériences, vous me mettez ça de côté, allez il vaut mieux que j'y retourne avant que les 5^{ème} me fasse péter le labo, mais non je rigole, tout est sous contrôle. (Elle part en riant et croise la mère 3, Mme Sévère,, air pincé)

Mme Sévère : Bonjour mesdames, je suis Mme Sévère, la maman de Marie-Charlotte, élève de 4^{ème} C, et je viens vous voir pour vous signaler quelques dysfonctionnements...

Paulette : Des dysfonctionnements, ben voilà autre chose...Je vous écoute...

Mme sévère : Alors, vous notez, petit 1, si vous pouviez faire en sorte que les circulaires administratives soient de couleur jaune, ça faciliterait ma gestion à la maison, vous comprenez, c'est plus visuel sur le réfrigérateur. Petit 2, je souhaiterais que Marie-Charlotte change de classe, parce que vraiment les filles de 4C, me semble-t-il, ne sont pas d'un très bon niveau, ou au moins si je pouvais avoir accès à leur dossier scolaire afin de faire une sélection...

Lucette : C'est cela oui... Arrivé à Noël, ça paraît un peu compliqué vous savez.

Mme Sévère : Notez et laissez-moi finir ma fille. Petit 3, serait-il possible de changer le professeur de SVT, car il est hors de question que Marie Charlotte subisse des cours d'éducation sexuelle au 2^{ème} trimestre, c'est proprement de l'incitation à la débauche !

(Entrée du prof de français, M Duflot)

M. Duflot: Bonjour belles naïades, permettez (il vient se coller à la mère 3)

Lucette : Bonjour M Duflot

Mme sévère : (pincée) : Monsieur...

M. Duflot : Je viens pour avoir la circulaire B 355.

Lucette : La quoi ?

M. Duflot : La circulaire B355 pour les autorisations de sortie scolaire, j'ai décidé d'emmener ma classe de 6^{ème} au musée

Mme Sévère : Ah c'est très bien ça.

M. Duflot : Oui, il y a une super exposition sur l'art érotique du XIX^{ème} siècle, ça va les passionner.

Mme Sévère : Quoi, mais enfin monsieur, mais vous voulez les dévergondner, et pourquoi pas un film pornographique pendant que vous y êtes ?

M. Duflot : Allons, du calme ma belle dame, et puis vous savez avec la télé et internet, ils en ont vu d'autres, allez j'y vais, salut les gazelles, je repasse cette après-midi récupérer la circulaire...

Mme Sévère : Mais c'est complètement scandaleux, cet établissement est un lieu de perdition ! Où est la directrice ?

Paulette : Ah ben là elle est en réunion, pour les plaintes, il faudra repasser ce soir.

Mme Sévère : Je n'y manquerai pas, je ne vais pas laisser mes enfants entre les mains de pornographes inconscients et dépravés. (Elle sort)

Paulette : C'est ça, à tout à l'heure Madame Sévère !

Lucette : Sévèrement coincée ouais.

Lucette : Formidable ! Ben c'est pas aujourd'hui qu'on aura une journée tranquille...

(Paulette s'est replongée dans sa lecture)

Arrivée d'un livreur les bras chargés de cartons

Le livreur : Bonjour ! j'ai une livraison pour vous.

Lucette (ton charmeur) : Bonjour beau jeune homme, et qu'est-ce que vous nous livrez ?

Le livreur : Ben je sais pas moi, je les ai pas ouverts vos cartons, mais il y en a un sacré paquet... J'vous les mets où ?

Paulette a levé les yeux, elle se lève doucement face au livreur, coup de foudre...

Paulette : Bon... bonjour...Bonjour, moi c'est Paulette.

Le livreur : Bonjour Paulette, moi c'est Jean lou.

Paulette : Vous ... vous en avez de beaux cartons Jean Lou..

Le livreur : merci Paulette, vous êtes bien charmante... On s'est déjà vus non

Paulette : Ah ben non, ça je m'en souviendrais je crois...

Lucette : Bon ben posez-les là vos cartons, on fera le tri après...

Jean Lou : D'accord, il y en a encore d'autres (il pose les cartons, sort)

Lucette : Ben dis donc ma Paulette, comme quoi les horoscopes c'est de la vérité vraie...

Paulette : Tu...tu crois ? Ça serait lui mon grand amour...

Lucette : Ben pourquoi pas, quand l'amour frappe à ta porte, c'est pas le moment d'être au bloqué aux toilettes ! comme disait la martine .

Paulette : Alfonse de Lamartine ?

Lucette : Qui ? Non, la Martine, la cousine de ma mère...

Paulette : Ah, je me disais aussi...

(Retour de Jean Lou avec d'autres cartons, Paulette et Lucette le suivent du regard)

Jean Lou : Et voilà... Dites donc mademoiselle Paulette, ça vous dirait d'aller prendre un petit verre avec moi ce soir quand vous aurez fini votre journée ?

Paulette : Ça serait avec plaisir, vous pouvez passer me prendre à 17h30 monsieur Jean Lou.

(Entrée de la directrice)

La directrice : Paulette, et ce bilan financier, vous me l'amenez quand ? Et qu'est-ce que vous faites là avec ce monsieur ?

Lucette : C'est Jean Lou madame, il est venu livrer des cartons !

La directrice : Hé bien s'il a fini il peut repartir, vous avez assez de travail comme ça !

Jean Lou : J'y vais m'dame, moi aussi j'ai du travail, à ce soir Paulette

La directrice : Bon, je suis en rendez-vous, et après je veux voir ce bilan financier, c'est clair Paulette !

(Elle sort)

Paulette : Je m'en occupe madame...

Lucette : Madame la grosse dinde, sûr que celle-là ferait aussi bien de se faire bouffer à Noël !

Paulette : Et avec des marrons encore, grosse dinde va !

(Ça sonne)

Lucette : Ah ben c'est la pause, allez viens ma Paulette, je te paye un petit café, ça va nous faire du bien.

(Fin de la première partie)

ACTE II

Retour des secrétaires

Paulette : Ah ben on se sent mieux non ?

Lucette : Sûr, mais ça m'a donné chaud ce café, je vais ouvrir la fenêtre histoire d'aérer un peu (elle va ouvrir)

Entrée de la directrice

Mme Ledin : Mais vous étiez où ? Il est 14h00 passées, ça fait une heure que le téléphone sonne ! Et trois heures que vous avez disparu !

Lucette : Ben il ne fallait pas s'inquiéter madame Ledin, on est juste parti prendre un café... et il y avait un beau menu de Noël à 15 euros, alors on s'est laissé tenter....

La directrice : Pendant trois heures, mais c'était un méchoui ou quoi ?

Lucette (s'approchant de la directrice) : ben c'est vrai que le service a été un peu long, mais bon maintenant on est là hein, et puis regonflées à bloc, hein

La directrice (renifle) : Mais vous..vous sentez l'alcool Lucette !

Lucette : Ben le patron nous a offert un petit digestif qu'on pouvait pas refuser, hein Paulette !

Paulette : c'est sûr, et même si on avait voulu le refuser, on n'aurait pas pu...

La directrice : Mais, c'est pas vrai !!!

Entrée de la prof. De Physique, Mme Safume, suivie de trois élèves

Mme Safume : Ah cette fois-ci je n'en peux plus, ces trois-là, je n'en veux plus en cours, ce matin deux s'envoient des SMS, et maintenant, pendant que j'ai le dos tourné elles se font tranquillement un selfie, mais on ne me la fait pas à moi, j'ai des yeux derrière la tête.... Tenez, encore un téléphone, vous allez bientôt pouvoir ouvrir un magasin les filles. Ah, je vois que vous avez reçu mes cartons, faites attention avec ça les filles, je repasserai les prendre à la fin des cours. Allez, j'y retourne avant que les autres ne mettent le feu à la classe. (Elle sort)

(Le téléphone sonne).

Paulette (décroche) : Collège Jean Pierre Foucault allo. Oui je vous la passe.

La directrice (aux trois élèves): Bravo mesdemoiselles, Marie-Charlotte, c'est votre mère qui va être contente... Allez asseyez-vous là en attendant, vous viendrez me voir tout à l'heure.

Paulette : Madame Ledin, c'est le maire.

La directrice : Passez-le-moi dans mon bureau, et toutes les deux on réglera ça plus tard, Paulette, je veux ce bilan financier rapidement !

Paulette : Ah ben bravo les filles, on peut dire que vous faites dans la discrétion...

Lucette : Et alors ce selfie (elle utilise le téléphone), pas très bien cadré tout ça.... Et ta play liste, Oh, j'adore ce morceau, écoute ma Paulette (Musique). (Elle se tourne vers les filles) Allez les filles, choré...

(Chorégraphie sur « Raspoutine... » ou morceau au choix : Lucette avec le téléphone dans une main, Paulette, plus les trois filles derrière.)

(Après 30 secondes-1minute, entrée de la directrice, avec son sac à main, les trois filles la voient d'abord, s'arrêtent, puis Paulette, Lucette continue à danser seule. Elle se rend compte de la présence de la directrice, celle-ci hurle)

La directrice : Lucette ! Cessez cela immédiatement !!!

(Lucette dans sa surprise jette le téléphone par la fenêtre.)

La directrice : Mais vous êtes complètement folle ! Vous vous croyez à un atelier zumba ici, et que c'est comme cela qu'on va inculquer un minimum de discipline à nos élèves ?

Marie-Charlotte : Et mon téléphone, vous l'avez jeté par la fenêtre ! J'vais porter plainte.

Paulette : Jeté, c'est un peu exagéré, je dirai plutôt qu'il lui a échappé, sous le coup de la frayeur...

Lucette : C'est exactement ça.

Arrivée de deux élèves, l'un se tient la tête.

Elève 1 : Madame, y a Berlicot qui se sent pas bien, elle a mal au ventre...

La directrice : Mais pourquoi se tient-elle la tête alors ?

Berlicot : Ben, c'est parce que j'ai reçu un coup de téléphone mdame !

La directrice : Quoi, en cours, et c'est ça qui vous fait mal à la tête ?

L'élève : (sortant le téléphone de sa poche) Ben non, c'est qu'il a reçu un coup de téléphone sur la tête m'dame, y'a des dingues qui s'amuse à jeter des téléphones par la fenêtre madame, tenez, le voilà, heureusement sa tête a amorti la chute, le téléphone n'a rien.

La directrice : Donne-moi ça, (elle prend le téléphone et pose son sac à main sur la table) : Hé ben vous avez de la chance Lucette, Mademoiselle Sévère ne va pas avoir besoin d'appeler son avocat. Bon hé bien ce n'est rien Berlicot (regardant sa tête), juste une petite bosse. Mais qu'est-ce que vous faisiez dans la cour tous les deux ?

L'élève : Ben je vous l'ai dit m'dame, Berlicot, elle a mal au ventre, alors je l'emmenais au secrétariat.

La directrice : Mais pourquoi tu as mal au ventre ?

Berlicot : Ben je ne sais pas moi.

L'élève : C'est parce qu'elle a mangé cinq buches de Noël ce midi m'dame. (sonnerie)

La directrice : Bon toi tu retournes en cours, Berlicot tu t'assieds là en attendant que ça passe. Et vous trois vous retournez en cours aussi, et que je n'entende plus parler de vous avant la fin de la journée.

Fille : Et nos téléphones ?

La directrice : vous viendrez les récupérer à la fin des cours. (Les trois filles sortent).

(Le téléphone sonne)

Paulette : Oui monsieur, je vous la passe. M'dame, le directeur du collège Herbert Léonard au téléphone.

La directrice : Passez-le-moi dans mon bureau, et puis je file, j'ai rendez-vous dans 10 minutes avec les représentants du personnel. (Elle retourne dans son bureau, laisse son sac à main sur le bureau de Lucette)

Entrée de M Duflot, le prof de Français.

M.Duflot : Salut les filles, tout se passe bien ? Qu'est ce qu'il lui arrive à la petite Berlicot ?

Lucette : Indigestion de buches de Noël...

Berlicot : Je me sens pas bien là madame Lucette. Je crois que je vais vomir...

Lucette : Mais non Bigorneau, tiens bois un peu d'eau. (elle lui donne un verre)

Duflot : Je venais chercher la circulaire...

Paulette : Ah, Monsieur Duflot, avec tout ce qu'on a eu aujourd'hui, je n'ai pas eu le temps de m'occuper de votre circulaire B je ne sais plus combien !

M Duflot : Oh, ce n'est pas trop grave Paulette, là je me sens trop épuisé, par sûr que je reprenne après les vacances, si tu peux plutôt me trouver la circulaire HS 25... pour les arrêts maladie anticipés, j'en peux vraiment plus, vous savez les filles, on n'a pas un métier facile hein.

Paulette : Ah ben j'vous comprends Monsieur Duflot, nous c'est pareil... On n'arrête pas depuis ce matin... Repassez ce soir, j'vous aurai trouvé ça.

(Duflot sort)

Entrée du professeur d'EPS avec une élève sur le dos en train d'hurler, sa jambe est en sang.

L'élève blessé (hurlant): Aie...aie...j'ai mal....j'ai mal...

Prof d'EPS : mais non t'as pas mal, c'est rien, c'est dans la tête que t'as mal...

Paulette : Et alors M Durand qu'est-ce qu'il vous arrive aujourd'hui ? Vous avez fait du saut à l'élastique du toit du lycée...

Lucette : Ou votre pyramide d'élève s'est encore écroulée ?

(L'élève continue de gémir)

Prof EPS : (il balance l'élève sur l'un des cartons qui sont là, bruit de verre cassé) Ben non, aujourd'hui on était tranquille, petit rugby... Bon ben vous savez comment je suis, j'ai pas pu m'empêcher de jouer avec eux, la pédagogie par l'exemple... Bon et la petite Bernard était hors-jeu sur regroupement, alors je l'ai un peu piétinée pour lui montrer qu'elle n'avait pas le droit d'être là...

L'élève blessé : Mais il m'a cassé la jambe ce débile !!!

Le prof : Mais non ça saigne juste un peu...

Paulette : On voit l'os là quand même...

Berlicot : Madame Paulette, je me sens pas bien.

Paulette : Mais enfin Berlingot, tu ne vois pas qu'on a affaire à une urgence là....

Lucette : Bon et on en fait quoi de votre blessée...

Le prof d'EPS : Ben comme d'habitude, on appelle le docteur ou les pompiers, et on prévient les parents, en leur signalant qu'il faut que leur fille boive plus de lait car elle est un peu fragile quand même.... Je l'ai à peine touchée...

L'élève blessé: Mais il m'a presque sauté sur la jambe... J'ai mal... (hurlant) Débile !!!

Le Prof : Bon, allez j'y vais, j'ai encore 20 minutes de cours...

Paulette : Et du calme maintenant, c'est pas le secrétariat des urgences ici...

Le prof sort. L'élève reste assise sur sa chaise, Lucette se lève, va la voir...

Lucette : Bon, ben vu le truc, tu peux directement appeler le samu ou les pompiers, c'est une fracture (elle glisse son doigt dans la plaie)... ouverte...

Paulette : Bon je vais d'abord appeler les parents : (elle téléphone), ah messagerie forcément, sont jamais là quand leur gosse a besoin d'eux ceux-là : Oui ici secrétariat du collège. Oui pour vous dire que votre fille s'est un peu blessée en sport, elle était hors-jeu apparemment. On appelle le SAMU, qui va certainement l'amener à l'hôpital....Voilà voilà, bonne fin de journée.

L'élève blessé : Aie...aie...il m'a pété la jambe ce débile de la vie...Aie ...aie... Mes parents vont porter plainte contre lui ...

Lucette : Mais non, tu sais bien qu'il est gentil M Durand, il ne l'a pas vraiment fait exprès....

L'élève blessé: Mais si, il m'a laminé la jambe ce débile, et on va porter plainte contre lui, et contre vous aussi bande de débiles.

(Lucette lui décoche une gifle / ou l'empoigne)

Lucette : Ecoute moi bien morveuse, t'as pas intérêt à dire tout ça, sinon c'est pas une jambe qu'on va te péter... Ok... OK...

L'élève blessé (effrayée) : Oui...oui... mais quand même...

Lucette (lui remet une gifle ou l'empoigne...) : mais rien du tout... On est d'accord alors...Et maintenant tu te tais...

Paulette : Allo, oui monsieur ...Secrétariat du collège Jean Pierre Foucault, oui bonjour monsieur, pour vous dire qu'il faudrait nous envoyer une ambulance pour une élève... Oui c'est la jambe.... oui c'est arrivé en sport.... Ben oui je sais, ça fait trois fois déjà ce mois-ci..... Ben oui, qu'est-ce que vous voulez, M Durand c'est un passionné.. Eh oui... Bon très bien....on vous attend... (elle raccroche).Et voilà, ils sont là dans cinq minutes, plus rapide qu'une pizza...

Berlicot : Madame Paulette, je crois vraiment que je vais vomir là ! (il a des hauts le cœur)

Paulette : Hé ! Pas de blague, tu ne vas pas nous refaire notre bureau, tiens prend ça ! (sous le coup de la précipitation, elle prend le sac de la directrice et le tend à Berlicot qui vomit dedans)

L'élève blessé : Mais c'est horrible, et ça pue....

Lucette : Oui, ce n'était pas une très bonne idée ça.

Berlicot : Ha ben je me sens mieux moi.

Paulette : Vite donne-moi ça (elle lui reprend le sac d'un air dégouté et le referme). Ah quelle horreur. Bon allez Vomito, maintenant que tu vas mieux et que tu as bien pourri le sac de Madame Ledin, tu peux retourner en cours avant qu'elle ne revienne et s'en rende compte. Quant à toi pas un mot.

Berlicot sort

Arrivée de Jean Lou les bras chargés de cartons

Jean Lou : Hello les filles, j'ai encore tout un tas de cartons à vous livrer, je vous les mets avec les autres ?

Paulette : Oh Jean Lou, quel plaisir. Alors ça tient toujours pour ce soir ?

Jean Lou : C'est bon pour moi mademoiselle paulette !

Entrée de la directrice

La directrice : Mais que se passe-t-il encore ici ? Qu'est-ce que vous faites encore là vous ? Et elle ? qu'est-ce qu'il lui arrive ? Et qu'est-ce que c'est que cette odeur nauséabonde ?

Jean Lou : Ben moi je viens juste livrer des cartons m'dame, pour le reste j'en sais rien...(il ressort puis revient quelques secondes plus tard avec d'autres carton formant une espèce de pyramide)

Lucette : Alors ça c'est la dernière blessée de M Durand, on a appelé le SAMU, il devrait être là sans tarder ?

L'élève blessé : Oui, il m'a complètement éclaté la jambe ce débile !

Lucette : Mais non, vous savez comment il est M.Durand madame Ledin, il ne l'a pas fait exprès... Tiens ! les voilà.

Arrivée de deux ambulanciers

Ambulancier 1 : Alors c'est ici pour la blessure à la jambe.

La directrice : Oui c'est ici, tenez, c'est la jeune fille qui est assise là.

L'ambulancier 2 : Ah en effet, elle s'est pas loupée là ! (la fille gémit), et il y a eu des vomissements ?

L'élève blessé : Mais non c'est pas moi !

Lucette : Non pas de vomissement, allez, maintenant il faut vraiment y aller monsieur, elle souffre la petite...

L'ambulancier 1 : vous avez raison, ça n'arrête pas aujourd'hui... Allez hop, c'est parti jeune fille. (ils la mettent sur une civière et sortent).

La directrice : Bon, là il faut vraiment que j'y aille, où est mon sac... (elle sort) : Vous prévenez les parents, et aérez un peu, c'est horrible cette odeur, je suis de retour dans 20 minutes, et Paulette, ce bilan financier, je le veux sur mon bureau ! J'ai rendez-vous à 5h00 avec les parents d'élèves ! Est-ce que c'est clair ?

Jean Lou : Bon ben moi aussi je vais y aller, c'est que j'ai pas fini ma journée, en tout cas mesdames, on n'a pas l'air de s'ennuyer avec vous.

Lucette : Ah c'est sûr monsieur Jean Lou

Jean Lou (à Paulette) : Mademoiselle Paulette, je passe vous chercher ce soir à 18h30 ?

Paulette : C'est parfait monsieur Jean Lou, tenez voici mon adresse...

Jean Lou : Super, à tout à l'heure (il sort).

Lucette : Bon ben ça y est, ça se calme enfin, on va pouvoir se poser, dis-moi Paulette, c'est quoi le problème avec ce bilan financier ?

A SUIVRE....

Si vous souhaitez mettre en scène la pièce, l'adapter ou simplement découvrir la fin, je me ferai un plaisir de vous l'envoyer...

roitg.laurent@free.fr